

Médiator

Numéro 2

Dimanche 31 octobre 2004 - édition du matin

Le 16^e Festival Guitare d'Issoudun au quotidien

Le chiffre du jour :

moins de 300 000 visiteurs*

* selon la police

SOUPIR DU JOUR

On vous câline !

Comme tous les ans, et plus encore cette année, tout est vraiment prévu pour le confort des festivaliers, afin qu'ils puissent passer d'agréables moments durant ce week-end à rallonge.

Voulez-vous des preuves ? Une première qui suffirait à elle seule : les organisateurs ont réussi à se débrouiller pour changer l'heure dans la nuit de samedi à dimanche, non pas dans le but de permettre à tous de dormir plus longtemps, mais avec l'idée d'offrir aux guitaristes noctambules une heure de plus pour jouer avec leur instrument préféré !

Autre preuve : au bar, il fallait trouver une potion magique pour donner du tonus à tous nos gratteurs. Un groupe de descendants de Panoramix a travaillé sur le sujet et nous a concocté un vin de pêche, rouge et rosé, qui sait donner midi et soir le coup de fouet nécessaire (en le consommant évidemment avec modération).

Allez une dernière preuve : même les artistes qui viennent sur scène ont été briffés pour ne pas contrarier nos festivaliers et pour les câliner un max. Regardez Chédid, hier soir, à la fin du concert il s'est senti obligé d'inviter l'un d'entre vous sur la scène ! Il s'en est d'ailleurs mordu les doigts, il n'osait plus reprendre sa scène après... de peur de gêner une si belle communion entre Philippe et le public...

On les aime nos festivaliers !

Pascal ROBLIN

POSOLOGIE

Médiator remboursé par la Sécu !



Les entreprises pharmaceutiques n'hésitent pas à utiliser tous les moyens pour faire vendre des gélules, des suppositoires et autres comprimés. Ils peuvent aller jusqu'à récupérer un produit en vogue et à le détourner de sa vocation première.

Nous avons une preuve. Victime de son succès la rédaction de *Médiator* a découvert récemment que son nom avait été copié par des laboratoires installés à Neuilly-sur-Seine en région parisienne. Notre service d'investigation a retrouvé le produit en question (voir photo). Après lecture attentive de la notice, nous avons découvert que ce produit remboursé par la Sécu "est préconisé comme adjuvant à un régime adapté". Parmi les effets indésirables, on peut retenir, les troubles digestifs, la sensation de fatigue, les risques de vomissements, la confusion, et les sensations vertigineuses. Cela veut dire qu'il est franchement déconseillé de l'utiliser pendant le festival...

Moralité : préférez l'original !

P.R.

HIER SOIR... LE SPECTACLE

Louis Chédid, l'art de la mesure

Louis Chédid nous a donné hier soir une leçon de savoir vivre, un morceau de bonheur partagé.

La scène du Centre Albert-Camus était recouverte de tapis d'Orient pour l'occasion, une manière de nous faire entrer dans son univers et de nous montrer son sens de l'hospitalité. Car Chédid est sur scène comme à la maison. Avec une formation electro-acoustique, l'artiste a fait la part belle aux guitares pour sa venue à Issoudun (guitares jazz, folk, électriques yukulele, mandoline...).

Il nous glisse des titres de son nouvel album "un ange passe" entre de gros standards qu'il place mine de rien, sans en faire des tonnes. On se dit qu'en fait, depuis le succès de "T'as beau

pas être beau", en 1978, Louis Chédid a marqué discrètement nos mémoires avec des chansons souvent joyeuses (Ainsi soit-il, Cha cha) et parfois plus graves (Anne ma sœur Anne). Mais c'est dans son art de la scène que Louis Chédid nous a le plus impressionné. Des petits apartés, toujours bienvenus avec le public à qui il lit la presse locale, apprend une nouvelle chanson.

Un public qu'il peut faire siffloter, à qui il peut faire imiter toute sorte d'animaux sans jamais exagérer.

Un art de la mesure qui a aussi bien touché son public venu l'ap-

plaudir en nombre que les festivaliers d'Issoudun qui abordaient pour la plupart ce concert avec curiosité.

En faisant monter sur scène Philippe Kerouault du groupe Kap Blues pour une interprétation enragée du "Sud" de Nino Ferrer, Chédid a définitivement mis le feu à la salle.

Finissant en suspend avec deux superbes balades guitare voix, il nous démontre une fois de plus combien il est important de suivre un artiste sur scène pour se faire une idée juste de son travail et de son univers.

Mohamed HAMIDI



Louis Chédid accompagné de ses musiciens et de Philippe Kerouault

CE SOIR... PREMIÈRE PARTIE DU SPECTACLE

On est des joueurs de blues

Kap Blues ou l'actualité chargée...

C'est au bar qu'on a le plus de chance de croiser le trio Kap Blues : personnages charismatiques à la répartie aiguisée et Santiags obligées. Eric Antraygues fait partie des murs. Fan de Dadi et de picking, il était présent dès la première édition du festival en 1989. Le guitariste electro slide, Philippe Kerouault aime le son des guitares (Gretsch ou Silvertone) et est toujours prêt pour boeuffer. Rencontre inévitable autour d'un blues, les deux musiciens prennent la route, ils croisent Chris Papin, chanteur à la voix rauque et belle gueule cassée...Le trio Kap Blues est formé. Ils aspirent vite à jouer leurs propres compositions : du blues in French, audacieux et teinté d'humour. Une

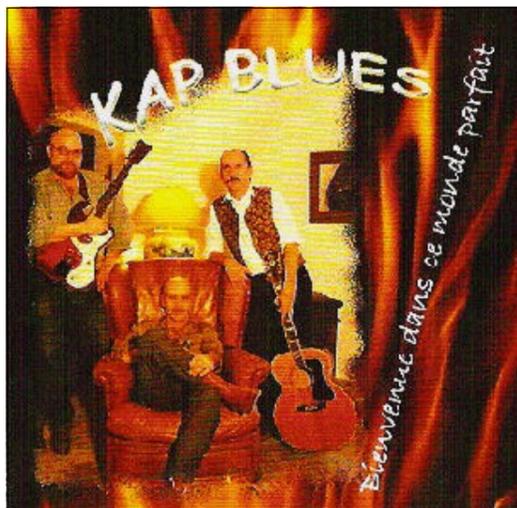
première partie de Jonasz en 2003 et un bon accueil du public les amè-

dans un monde parfait" (en vente sur le festival).

Opus original aux textes réalistes, de "King of blue", hommage à B. B. ou l'adaptation de textes de Bernard Dimey (auteur de Syracuse), les douze morceaux ont leur histoire et leurs articularités.

Finalistes du tremplin "blues sur scène" à Mantes-la-Jolie le 14 novembre, ils vont chauffer la scène du Centre Albert-Camus ce soir en première partie de Popa Chubby. Attention Chubby, ces types peuvent voler la vedette à n'importe qui...

Jam HAMIDI



Le dernier album de Kap Blues

nent naturellement à auto-produire leur premier album : "bienvenue

Site : www.kapblues.com

ÉDITO

Quand les doigts s'échauffent, les esprits s'apaisent...

Et oui, il règne un sentiment de bien-être au seizième festival de la guitare à Issoudun. Le festival c'est : G.P.S. (Générosité, Précision, Sincérité), pour reprendre l'expression favorite de Gérard Louvin(*), célèbre chasseur de "talents" devant l'Éternel.

Voici donc résumé en trois lettres ce que l'on découvre en déambulant dans les salles et couloirs du Centre de Congrès tout beau tout neuf.

Inspirez fortement par le nez, puis bloquez. Alors, Vsentez-vous ces molécules de bonheur vous envahir ? Pas d'inquiétude, si vous voyez des guitares tourner autour de vous, c'est normal. Les moines bouddhistes appellent ça un état modifié de conscience. Mais attention, en cas de manque, les organisateurs déclinent toute responsabilité et nieront avoir pris connaissance de vos actes.

On ne le dira jamais assez, si la musique adoucie les mœurs, l'échange et le partage dépassent les frontières et abolissent les différences.

Maintenant, regardez devant vous, puis à gauche, puis à droite. Que voyez-vous ? Des visages souriants, des yeux admirateurs, des silences respectueux quasi religieux. Vous n'êtes pas à Lourdes, ni à la Mecque mais bien au festival de la guitare à Issoudun.

Amis(es) guitaristes, à vous de jouer. Faites chauffer les cordes, astiquer vos manches, et surtout, surtout, restez zen !

Stéphane ROY

(* Pour ceux qui n'ont pas la télé, qui ne lisent pas les journaux, qui n'écoutent pas la radio, Gérard Louvin, c'est le producteur et directeur de la Star Ac' 4.



L'échange et le partage

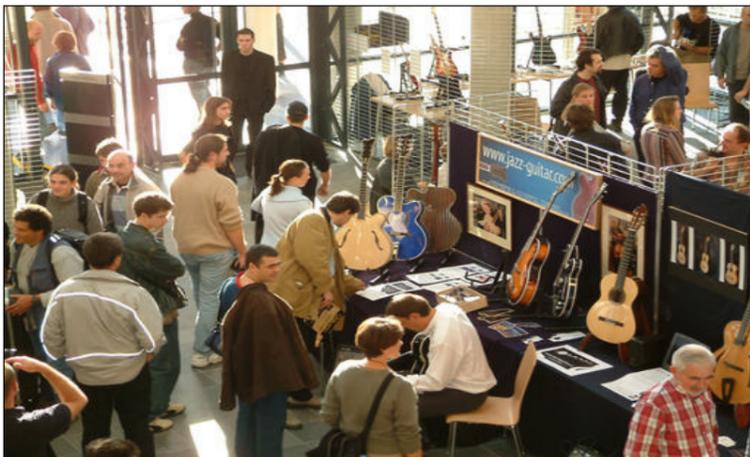
LES LUTHIERS

Salon des luthiers : le top du top

Le festival ne serait être ce qu'il est sans le salon des luthiers qui chaque année regroupe les meilleurs de la profession.

Sur deux niveaux et sur un espace plus aéré, le salon des luthiers du Festival a pris une nouvelle dimension en venant s'installer dans le Centre de congrès.

Près de trente-cinq luthiers, un peu plus que l'an dernier, se sont installés hier samedi. Ce salon, c'est vraiment la crème du lait, le haut du panier ; la plupart des plus importants luthiers de France sont en effet présents. Ils viennent de toutes les contrées françaises et même de Hollande, pour nous présenter leurs plus belles pièces. Soyons clair et direct : c'est le top du top ! Il n'y a pas un stand qui ressemble réellement à un autre. Nous sommes vraiment sur la planète des artistes-artisans qui font du très bel ouvrage.



La grande foule dès samedi

Evidemment, côté finances, toutes ces merveilles ont un prix. Ça parle en milliers d'euros ! Mais à vrai dire quand on aime, on ne compte pas ! Et puis une guitare peut durer toute

une vie ! Alors dans ces conditions : la minute de bonheur n'est pas chère !

Pascal ROBLIN

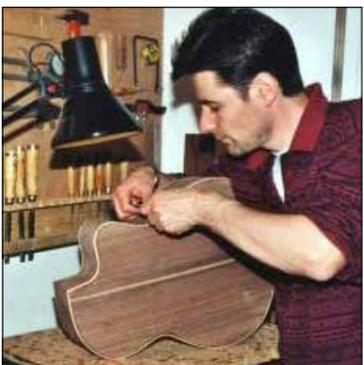
Coup de cœur à Olivier Pozzo, luthier

Un savoir-faire à l'épreuve du temps.

Luthier depuis 1997, Olivier Pozzo a su créer une gamme de guitares pour tous les goûts. Pas moins de onze modèles sont proposés pouvant être déclinés selon les envies de chacun.

Table épiciée, dos érable, manche acajou, éclisses en palissandre indien, ses deux ans de tour de France chez Franck Cheval et François Guidon (entre autres), ainsi que son apprentissage de l'ébénisterie, le conduisent à dessiner des modèles dans la pure tradition de l'instrument sculpté main. Une douceur au touché, un régal pour les yeux.

Dans un ordre chronologique, ses modèles jazz (arch top et manou-



Olivier Pozzo

che) sont un hommage aux grands fabricants, luthiers et virtuoses de la guitare mais aussi à ses maîtres en France. Aux sonorités claires et dégagées de par l'utilisation des bois les plus appropriés, sa gamme nylon marque l'instrument d'une modulation particulière. Enfin, ses guitares de la gamme horizon évoquent la pragmatique de l'instrument, associant légèreté, beauté et efficacité.

"April in Paris", "Joli mois de mai", "Nuit de chine", "Clair de lune" : des noms de guitares qui touchent notre corde sensible.

Stéphane ROY

QUESTION DU JOUR

Quels sont vos guitaristes favoris ?

Nous avons interrogé trois festivaliers. Réponses.



Pierre, maître de cérémonie



Françoise, clavier



Gabriel, 14 ans de Rouen

Hank Marvin (les Shadows) m'a donné le goût de jouer, et a généré une lignée de guitaristes fabuleux. Ensuite Chet Atkins qui est un incontournable de la guitare moderne.

J'aime le jazz manouche de Django. Plus récemment, j'ai découvert Sanseverino et ses deux guitaristes qui sont professeurs sur le festival.

Clapton, Hendrix et Billy Gibson (ZZ Top) m'ont donné envie de jouer de la guitare. Ensuite mon père m'a fait découvrir Robert Johnson qui a engendré le rock et les guitaristes actuels.

LES PARTENAIRES



PORTRAIT DE FESTIVALIER

Antonio Totaro : professeur d'italien dans la région parisienne

Pour sa première venue au festival, il est impressionné par la diversité et la richesse du programme d'Issoudun.

Samedi matin, Antonio s'est levé aux aurores pour avaler les 300 km qui le séparaient d'Issoudun et profiter au maximum de ses deux jours au festival. Passionné de guitare(s), classique avant tout mais également bossa et blues, il entend parler depuis des années de ce festival. Cette fois il y est et il ne regrette vraiment pas. L'expo des luthiers où il se promène de stand en stand, essaye des guitares, s'informe sur les nouveautés pour repartir avec quelques médiateurs avec appuis en cuir "histoire de jouer confortable", la classe quoi ! Son véritable coup de cœur, c'est les master-class et ce rapport privilégié avec les musiciens. " En général, quand on écoute de la musique c'est plutôt anonyme. Le fait d'écouter les artistes expliquer leur travail, de leur poser des questions permet de nous donner des pistes de travail ".



fait de pouvoir entendre tous ces styles de guitare du picking au rock en passant par la jazz ou le folk.

Et la guitare, il l'aime. " On a l'impression d'être en présence d'une belle femme qu'on a du mal à connaître complètement " et c'est un connaisseur qui parle.

Mohamed HAMIDI

Ce qui lui plaît à Issoudun, c'est le

JEU

Au programme ce soir

Petit jeu amusant : tu es le nouveau programmeur du festival et tu dois décider qui est la star du concert de ce soir. Pour se faire, découpe la guitare en conservant les languet-

tes, puis replie les languettes et colle-les sur le personnage qui te paraît le plus crédible... Amusant, non ?



PETITE ANNONCE

Pour la quatrième année, c'est l'association *Le Centre de la Presse* qui réalise *Médiator*.

Cette association, installée dans le Cher et qui compte près de 150 adhérents, gère un patrimoine de plus de 300.000 revues et journaux de 1632 à nos jours.

Si vous souhaitez vous débarrasser de collections de journaux anciens (+ de 10 ans), qui prendrait trop de place chez vous, n'hésitez pas à contacter l'association au 06.21.09.38.28, vous ferez œuvre utile.

Merci d'avance.

Médiator

Le Festival au quotidien

Document d'information réalisé par l'association *Le Centre de la Presse*
18170 MAISONNAIS
Tél. 06.21.09.38.28

Participent à *Médiator* :

Virginie CANON
Mohamed HAMIDI
Jam HAMIDI
Pascal MIARA
Pascal ROBLIN
Stéphane ROY